

FOOTBALL

CA BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Bon gré, mal gré

Malgré son bilan technique démesurément négatif, le CABBA qui a perdu trois matchs amicaux sur quatre durant le stage de Aïn Draham, est tout de même parvenu à jouer 360 minutes et donner l'occasion à la majorité de ses joueurs de participer à ces rencontres et d'avoir, par conséquent, plus de jeu dans les jambes.

Oui, les poulains de Belhout ont encaissé au total neuf buts dont quatre contre la JSK, deux contre le MOB puis deux autres face au Club Africain et enfin un but face au Amel de Bou Saâda, c'est-à-dire en moyenne plus de deux buts par match et n'ont réussi à signer que deux réalisations, ce qui leur fait, sans l'ombre d'un doute, une lourde facture à supporter en cette période de préparation estivale.

Mais cet échec momentané que Belhout ne refuse point de cautionner. «Je ne suis pas satisfait du rendement de mon équipe qui lui reste énormément de travail à fournir...», s'explique principalement par le retard accusé dans l'entame de la préparation mais aussi par l'hétérogénéité du groupe (11 nouvelles recrues, soit 50 % de l'effectif par rapport à l'ancienne composante) et donc, par l'absence de cohésion dans le jeu de l'équipe.

De la richesse et des douleurs dans l'effectif

Si l'on ajoute les autres joueurs espoirs promus, l'effectif du CABBA dénombre huit défenseurs, huit à

neuf milieux de terrain, six attaquants et trois keepers. L'on rappellera dans la foulée que les nouvelles recrues du CABBA sont Benkhoudja (ESS), Toulal (CRB Arbaâ), Benhamine et Souiche (émigré de D3 de France), Charef (USMBA), Maâmeri (CRB puis ESS), Farhat, Benaï, Tiaïba, Hammiche (CSC) et Yaya (USMH).

ASO CHLEF

L'assiette du centre de formation dégaie

L'ASO Chlef, pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football, a officiellement bénéficié d'une assiette de trois hectares qui abritera le futur centre de formation du club, a-t-on appris auprès du directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya de Chlef, El Hadj Maârouf. «Nous venons d'accomplir toutes les procédures administratives et juridiques d'usage permettant à l'ASO de bénéficier d'une assiette de terrain d'une superficie de trois hectares sur laquelle sera construit le nouveau centre de formation du club», a déclaré El Hadj Maârouf à l'APS. Depuis le passage du football algérien vers le professionnalisme avec la création de deux championnats professionnels lors de l'été 2010, les 32 clubs ayant adopté le nouveau statut attendent de bénéficier de leurs centres de formation respectifs, comme promis par les pouvoirs publics dans le cadre des mesures d'accompagnement du professionnalisme qu'ils ont décidées. «A l'instar de tous les clubs implantés dans d'autres wilayas, l'ASO ne pouvait pas obtenir son assiette de terrain à cause d'un litige avec les services des domaines, lequel vient d'être réglé et tout est rentré ainsi dans l'ordre», s'est félicité le DJS. Dans les mesures d'accompagnement du professionnalisme, il est stipulé que les pouvoirs publics financent à hauteur de 80% la réalisation des centres de formation des clubs des deux Ligues 1 et 2. Ces derniers sont censés prendre en charge les 20% qui restent.

La deuxième partie du stage à partir de dimanche prochain

La deuxième partie du stage se déroulera aussi à Aïn Draham sur recommandation de Rachid Belhout. En ce sens, le départ de la délégation bordjienne s'effectuera dimanche prochain et le retour 10 jours après directement vers El Khroub où l'équipe passera deux nuits avant d'affronter, le 24 août, le CSC à Constantine dans le cadre du premier round du championnat de D1.

Saâdène Ammara

MC ORAN

Le dernier stage pourrait avoir lieu à Maghnia

Le MC Oran, rentré lundi de son stage de Nabeul (Tunisie), effectuera un deuxième regroupement à partir de la semaine prochaine, probablement à Maghnia, a-t-on appris auprès de la direction du club d'El-Hamri. Des dirigeants de la formation phare d'Al-Bahia sont attendus lors des prochains jours dans la ville frontalière avec le Maroc, afin d'inspecter le lieu d'hébergement qui devrait accueillir leur délégation ainsi que les infrastructures sportives disponibles sur place, ajoutant-on de même source. Une décision finale à ce propos sera prise en fonction du rapport des dirigeants en question, sachant que la direction du MCO, présidée par Youcef Djebbari, a retenu la ville de Aïn Témouchent, distante de 80 km d'Oran, comme une autre option. Les protégés de l'entraîneur italien, Gianni Solinas, sont restés dix jours à Nabeul pendant lesquels ils ont disputé trois rencontres amicales contre des formations locales ponctuées par deux défaites face aux deux nouveaux promus en Ligue 1, à savoir la Palme sportive de Tozeur et Grombalia Sport, sur le même score (2-1), et une victoire contre le FC Hammamet (Ligue 2) 1 à 0. Le coup d'envoi du championnat de Ligue 1 algérienne est prévu pour le 24 août courant. Le MCO débute la compétition par la réception de l'ASO Chlef.

USM BLIDA : N'AYANT PAS PERÇU LEUR DÙ

Des joueurs menacent de boycotter le stage de Staouéli

Des joueurs de l'équipe blidéenne menacent de boycotter le stage de Staouéli programmé juste après l'Aïd El-Fitr. Et pour cause, ils n'ont pas perçu, nous fait-on savoir, leurs dus après leur retour de Aïn Témouchent.

Toutefois, le staff administratif leur a promis, nous indique-t-on, de les payer dès que le compte du club sera renfloué. Par ailleurs, nous avons appris que certains joueurs avaient reçu des chèques qu'ils n'ont pas pu valider en raison d'avoirs insuffisants du compte du club au niveau de la banque. Une situation extrêmement délicate que vit actuellement l'équipe de la ville des Roses d'autant que les industriels de Blida ne daignent plus aider le club financièrement. Devant cet état de fait, des joueurs tentent de s'en remettre au président du club, Mohamed

Zaïm, en vue d'obtenir des garanties quant à la perception de leur argent ou du moins d'avoir des éclaircissements sur leur cas précis.

Leytim, le gardien titulaire

L'ex-gardien du Mouloudia de Batna, Leytim, sera le portier titulaire de l'USM Blida, avon-nous appris de sources proches du club. Ce dernier, qui a fait valoir ses compétences lors du stage d'Aïn Témouchent, a pu convaincre le staff technique quant à une titularisation, celle-là même qui donnera plus de confiance à ses coéquipiers. Toutefois, nous croyons savoir que Younès Ifticène décidera de la composante officielle de l'équipe après le stage prévu la semaine prochaine à Staouéli.

M. Belarbi

KARATÉ-DO

Malika Chaïbi, une championne peu connue et pourtant !



A 16 ans, Malika Chaïbi a offert à l'Algérie, en juillet dernier, le titre de championne d'Afrique Zone 1 de karaté, lors des championnats qui se sont tenus dans la capitale tunisienne. Le parcours atypique de la jeune athlète sidi-aïchoise, résulte de la précieuse volonté d'une jeune fille à l'énergie débordante.

Malika la championne a grandi à Tidjounane, un village de Chemini dans la région d'Ath-Waghlis. Elle a commencé le karaté à l'âge de six ans au sein de l'association sportive d'Ihemamen, sous la houlette de son maître, Nadir Kessai, un fédéral connu dans le domaine du sport de combat. «L'art martial lui a appris à maîtriser ses émotions» et l'adolescente a affiché son talent, selon son entourage, à aller très loin dans la discipline de ses rêves et de son enfance. Le palmarès est éloquent au vu de ses prestations : championne d'Afrique, vice-championne d'Algérie en kumité individuel en 2013, 3^e place nationale de kumité par équipe. Malika a la parfaite maîtrise de l'art du kumité et elle n'a pas l'intention de raccrocher aussi vite, au contraire elle a la pointure d'une combattante qui ne lâche rien. Entre ses entraînements quotidiens de karaté à la maison de jeunes de Takerietz viennent s'intercaler ses études. «La maturité et les tactiques de combat» lui ouvrent les portes à d'autres challenges internationaux, nous disait un des responsables du centre d'entraînement de Malika.

«Mon objectif est la promotion du sport au sein de notre région. La salle de sport de Takerietz, bien équipée et mieux adaptée pour la pratique du Karaté, reste ouverte à tout le monde. Je souhaite voir d'autres salles de sport ouvrir leurs portes dans la région car nous avons un potentiel énorme qu'il faut aider à lui donner encore plus de chance, pour s'exprimer à travers le sport et la culture», nous assure M. Hail Kocella, le président du CSA Idourar Takerietz, qui ne cesse d'encourager les efforts de la jeune sportive.

Kamel Gaci

VOLLEY-BALL

IMADEDLINE SAÏDANI (ENTRAÎNEUR DE L'EN FÉMININE) :

«Nous sommes très loin du niveau mondial»

Depuis plus d'une semaine, l'EN de volley-ball féminine se trouve à l'étranger où elle doit disputer plusieurs rencontres en Turquie, en Serbie et en Chine dans le cadre d'un tournoi mondial, et en guise de préparation pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations au mois de septembre prochain. Point de situation avec le coach national.

Le Soir d'Algérie : Où en est votre préparation ?

Imadeddine Saïdani : Nous venons de passer une semaine en Turquie dans le cadre d'un Grand Prix mondial. Ensuite, on se déplacera en Serbie puis en Chine où on disputera trois rencontres dans chacun de ces pays. C'est un enchaînement non-stop.

C'est une sorte de compétition mondiale ?

Oui et chaque équipe se retrouve dans certains pays. Il y a vingt nations qui sont représentées.

C'est la première fois que vous entraînez des filles ?

Non, mais j'ai eu l'occasion de diriger des garçons également.

Et quelle est la différence entre le fait d'entraîner des filles et des garçons ?

Les filles sont plus fragiles mentalement et psychologiquement. Par conséquent, il faut sans cesse discuter avec

elles. Avec les garçons, il n'est pas nécessaire de trop parler.

Avec quelles ambitions participez-vous à cette compétition internationale ?

L'équipe nationale a été renouvelée à 80%. Nous avons inclus beaucoup d'éléments des U23.

Cela veut dire qu'elles manquent d'expérience internationale ?

Non, elles ont acquis de l'expérience dans les jeunes catégories et nous abordons cette compétition pour la renforcer parce que notre objectif c'est la Coupe d'Afrique des nations au mois de septembre prochain.

Où situez-vous le niveau du volley féminin algérien par rapport au niveau mondial ?

Nous sommes encore très loin du niveau mondial.

Que répondez-vous à ceux qui disent que tant que la femme algérienne ne sera pas totalement émanci-



Photos : DR

pée, les résultats sportifs ne viendront pas ?

En ce qui concerne le volley, ce n'est pas un problème d'émancipation mais de morphologie. On pensait que les Chinoises et les Japonaises étaient petites, mais aujourd'hui elles présentent des volleyeuses de plus de deux mètres. Chez nous, la plus grande mesure 1m87. Par conséquent, la taille est un handicap et tant qu'on n'aura pas des filles «géantes», on aura du mal à rivaliser avec

les grandes nations du volleyball.

Les meilleures, ce sont les Brésiliennes.

Il y a aussi les Italiennes, les Russes et les Japonaises qui arrivent en force.

Optimiste tout de même pour l'avenir ?

Certainement. Nous allons nous battre avec nos propres qualités et le premier test sérieux, ce sera donc au mois de septembre prochain.

Propos recueillis par H. B.